

LA DISSOLUTION DE L'ORDRE DE L'ETOILE

(Le 3 août 1929, à Ommen, aux Pays-Pas)

UNE DÉCLARATION DE J. KRISHNAMURTI

Ce matin, nous allons discuter la dissolution de l'Ordre de l'Etoile. Beaucoup vont être contents, d'autres en seront affligés. Mais il ne s'agit pas ici de joie ni de tristesse, puisque cette dissolution est inévitable, comme je vais vous le démontrer. Peut-être vous souvenez-vous de cette histoire du diable et de son ami : Ils marchaient dans la rue: et ils aperçurent un homme qui se baissait pour ramasser quelque chose et le mettre dans sa poche.

L'ami dit au diable:

- “ Qu'est-ce que cet homme vient de ramasser ? ”
- “ Un petit bout de Vérité ” répondit le diable.
- “Mauvaise affaire pour vous ! ” remarqua l'ami.
- “Pas du tout répliqua le diable, car je la lui laisserai l'organiser ! ”.

La Vérité est un pays sans chemins, que l'on ne peut atteindre par aucune route, quelle qu'elle soit: aucune religion, aucune secte. Tel est mon point de vue: et je le maintiens d'une façon absolue et inconditionnelle.

La Vérité, étant illimitée, inconditionnée, inapprochable par quelque sentier que ce soit, ne peut pas être organisée. On ne devrait donc pas créer d'organisations qui incitent les hommes à suivre un chemin particulier. Si vous comprenez bien cela dès le début, vous verrez à quel point il est impossible d'organiser une croyance.

Une croyance est une question purement individuelle, et vous ne pouvez ni ne devez l'organiser. Si on le fait, elle devient une religion, une secte, une chose cristallisée, morte, que l'on impose à d'autres.

C'est ce que tout le monde essaie de faire. La Vérité est ainsi rétrécie et transformée en un jouet pour ceux qui sont faibles, pour ceux dont le mécontentement n'est que momentané.

La Vérité ne peut pas être rabaissée au niveau de l'individu, mais c'est bien plutôt l'individu qui doit faire l'effort de s'élever jusqu' à elle.

On ne peut pas amener dans la vallée le sommet de la montagne. Si on veut l'atteindre, il faut prendre par la vallée, grimper les pentes raides, sans craindre le danger des précipices. Il faut monter vers la Vérité: elle ne peut pas être abaissée vers vous, organisée pour vous.

Si c'est par son organisation qu' une idée vous a intéressé, cela prouve que l'intérêt n'était ici qu'extérieur.

L'intérêt qui ne naît pas de l'amour de la Vérité pour elle-même est sans valeur.

L'organisation devient un cadre: pour la commodité des membres qui s'y insèrent. Ils ne s'efforcent plus vers la Vérité, vers le sommet de la montagne, mais ils se creusent une niche confortable dans laquelle ils se placent, ou se font placer, pensant qu'ainsi l'organisation les conduira à la Vérité.

Voilà la première raison, pour laquelle, à mon point de vue, l'Ordre de l'Etoile doit être dissout.

Malgré quoi, vous allez probablement fonder quelque autre Ordre ; vous continuerez à appartenir à d'autres organisations qui cherchent la Vérité. En ce qui me concerne je ne veux appartenir à aucune organisation. Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas ici des organisations matérielles, mécaniques, qui sont utiles, et même indispensables comme par exemple, si je prends un train pour me mener à Londres, ou si j'emploie la poste ou le télégraphe.

Toutes ces choses ne sont que des machines, elles n'ont absolument rien à voir avec la spiritualité.

Je le répète, aucune organisation ne peut conduire les hommes à la vie spirituelle.

Si l'on crée une organisation dans ce but, elle devient très vite une béquille, une entrave qui mutilé l'individu, et l'empêche de grandir, d'établir sa personnalité unique: laquelle réside dans la découverte, pour lui-même, de cette vérité, absolue, inconditionnée. Telle est la seconde raison pour laquelle j'ai décidé puisque je me trouve être le chef de l'Ordre, de le dissoudre. Personne n'a pesé sur ma décision.

Il n'y a rien là de tellement extraordinaire puisque je ne veux pas de disciples.

Dés le moment que l'on suit quelqu'un, on cesse de suivre la Vérité.

Je ne me préoccupe pas de savoir le cas que vous faites de ce que je dis. je veux faire une certaine chose dans le monde, et je la ferai avec une invariable fixité de concentration. je ne veux m'occuper que d'une seule chose essentielle: libérer l'homme.

Le libérer de toutes les cages, de toutes les craintes, et non pas au contraire fonder de religion, ni de secte, ni proposer de nouvelles théories philosophiques.

Vous allez naturellement me demander pourquoi je parcours le monde en parlant.

Je vais vous le dire.

Ce n'est pas pour être suivi, ce n'est point par le désir de me composer un groupe spécial de disciples choisis.

Les hommes aiment tellement à se distinguer de leurs semblables, fût-ce par les différences les plus ridicules, les plus mesquines, les plus absurdes!

Cette absurdité, je ne veux pas l'encourager. je n'ai pas de disciples, je n'ai pas d'apôtres: ni sur terre, ni dans le domaine de la spiritualité.

Ce n'est pas non plus le désir de l'argent ni de la vie confortable qui me mène. Si je

voulais avoir une vie confortable, je n'irais pas dans des camps, ni dans des pays humides. je parle en toute franchise, car je désire que ces choses soient établies clairement une fois pour toutes. je ne veux pas continuer, d'année en année, des discussions enfantines.

Un journaliste qui m'interviewait trouvait extraordinaire de dissoudre une organisation composée de milliers et de milliers de membres.

Il disait: "Que ferez-vous ensuite? Comment vivrez-vous? Vous n'aurez plus personne pour vous suivre, on ne vous écouterait plus.

Eh bien! moi je vous dis: S'il n'y a que cinq personnes qui veulent entendre, qui veulent vivre, dont les visages soient tournés vers l'éternité ce sera suffisant." A quoi cela sert-il d'avoir des milliers de personnes ne comprenant pas, définitivement embaumées dans leurs préjugés, ne voulant pas la chose neuve, originale, mais la voulant traduite, ramenée à la mesure de leur individualité stérile et stagnante?

Je vous parle avec une certaine violence, mais je vous prie de bien m'entendre, ce n'est pas par manque de compassion. Si vous allez consulter un chirurgien, n'est-ce pas une bonté de sa part de vous opérer, même s'il vous fait mal?

C'est ainsi que, si je vous parle sans détours, ce n'est point par manque d'amour, au contraire.

Comme je vous l'ai déjà dit, je n'ai qu'un but: rendre l'homme libre, l'inciter à la liberté, l'aider à s'affranchir de toutes les limitations, car cela seulement lui donnera le bonheur éternel, la réalisation inconditionnée du soi.

C'est précisément parce que je suis libre, inconditionné, intégral, parce que je suis la Vérité: non point partielle, ni relative, mais entière, la Vérité qui est éternelle, c'est pour cela que je désire que ceux qui cherchent à me comprendre soient libres. Et non pas qu'ils me suivent, non pas qu'ils fassent de moi une cage qui deviendrait une religion, une secte.

Ils devraient plutôt s'affranchir de toutes les craintes ; de la crainte des religions, de la crainte du salut, de la crainte de la spiritualité, de la crainte de l'amour, de la crainte de la mort, de la crainte même de la vie.

Comme un artiste qui peint un tableau parce que c'est son art qui est sa joie, son expression, sa gloire, son épanouissement, c'est ainsi que j'agis, et non pas pour obtenir quoi que ce soit de qui que ce soit.

Vous êtes habitués à l'autorité, ou à l'atmosphère de l'autorité: vous attendez d'elle de vous faire accéder à la vie spirituelle.

Vous croyez, vous espérez, qu'un autre, par des pouvoirs extraordinaires, un miracle, va vous transporter dans la région de la liberté éternelle, qui est le Bonheur. Toute votre conception de la vie est basée sur cette croyance.

Voici trois ans que vous m'écoutez sans que, à part quelques exceptions, aucun changement se soit produit en vous.

Analysez bien ce que je dis, avec un esprit critique, afin de comprendre pleinement, profondément.

Lorsque vous demandez à une autorité de vous mener à la vie spirituelle, vous êtes automatiquement obligé de construire une organisation autour de cette autorité. Et par le fait même de cette organisation, vous voilà prisonnier comme dans une cage.

Si je parle avec cette franchise, pensez bien que je ne le fais point par dureté, ni par un excès d'ardeur dans la poursuite de mon but, mais parce que je veux que vous me compreniez, car enfin c'est pour cela que vous êtes ici, et nous perdrons notre temps si je n'expliquais pas clairement, d'une façon décisive, mon point de vue.

Pendant dix-huit ans, vous avez tout préparé pour cet événement: la Venue de l'instructeur du monde.

Pendant dix-huit ans, vous vous êtes organisés, vous avez attendu quelqu'un qui vienne apporter une nouvelle joie à votre esprit et à votre cœur, encourager et transformer votre existence, vous donner un autre entendement, vous élever à un plan supérieur de la vie, vous rendre libres enfin - et maintenant, voyez ce qui se passe! Considérez, raisonnez avec vous mêmes, cherchez si cette croyance vous a rendus différents - et je ne vous parle pas de cette différence, toute superficielle, qui consiste à porter des insignes: détail tout à fait mesquin et absurde.

Cette croyance a-t-elle balayé en vous toutes les choses non essentielles de la vie? Il n'y a ici qu'un critérium: de quelle façon êtes-vous plus libres, plus grands, plus dangereux à l'égard de toutes les sociétés basées sur tout ce qui est faux et non essentiel ?

En quoi les membres de cette organisation de l'Etoile se sont-ils transformés?

Comme je l'ai dit, vous avez tout préparé pour moi pendant dix-huit ans ; Il m'est égal que vous croyiez que je sois ou non l'Instructeur du Monde.

Cela est sans aucune importance.

Comme membres de l'Ordre de l'Etoile, vous avez donné votre sympathie et votre énergie parce que vous admettiez que Krishnamurti était l'instructeur du Monde, partiellement ou totalement, totalement pour ceux qui cherchent en toute bonne foi, et partiellement pour ceux que satisfont leurs propres demi vérités.

Donc, vous avez tout préparé pendant dix-huit ans: voyez cependant combien de difficultés se trouvent encore sur la voie de votre compréhension, combien de complications, combien de choses mesquines.

Vos préjugés, vos craintes, vos autorités, vos églises, anciennes et nouvelles, toutes ces choses, je le maintiens, sont des obstacles à la compréhension.

Je ne peux pas vous parler plus clairement. Je ne veux pas que vous acceptiez mon opinion, mais que vous me compreniez.

Cette compréhension est nécessaire parce que votre croyance n'a pas suffi pour vous transformer, mais qu'elle vous a seulement compliqués, et parce que vous n'êtes pas

désireux d'envisager les choses telles qu'elles sont. Vous voulez avoir des Dieux à vous: de nouveaux Dieux au lieu des anciens, de nouvelles religions au lieu des anciennes, de nouvelles formes au lieu des anciennes, tous également sans valeur, tous des barrières, des limitations, des béquilles.

Car vous en êtes là.

Au lieu des anciennes différences spirituelles, vous en avez de nouvelles, de nouvelles formes d'adoration, au lieu des anciennes.

Vous dépendez tous, pour votre vie spirituelle, de quelqu'un d'autre, pour votre bonheur de quelqu'un d'autre, et, bien que vous ayez tout préparé pour moi pendant dix-huit ans, lorsque je viens vous dire qu'il faut rejeter tout cela et chercher en vous mêmes l'illumination, la gloire, la purification, l'incorruptibilité du soi, pas un de vous n'accepte de le faire.

Ou du moins très peu, très peu.

Dans ces conditions, quel besoin d'organisation?

Que ferais-je d'une suite de gens insincères, hypocrites, moi l'incorporation de la Vérité? Encore une fois, je ne veux rien dire de dur ou de peu charitable, mais nous en sommes à un point où il faut regarder les choses en face.

J'ai dit, l'année dernière, que je n'acceptais aucun compromis. Bien peu alors m'ont compris. Cette année, je ne laisse subsister aucun doute. Je ne sais pas combien de milliers de personnes à travers le monde - des membres de l'Ordre - ont tout préparé pour moi pendant dix huit ans, et maintenant ils ne veulent pas écouter, sans réserves, ce que je dis.

Alors, à quoi bon une organisation? Je le répète, mon dessein est de faire des hommes inconditionnellement libres, car je maintiens que la vie spirituelle consiste uniquement dans l'incorruptibilité du soi, qui est éternel; qu'elle est l'harmonie entre la raison et l'amour. Cela, c'est la Vérité absolue, inconditionnée, la Vérité qui est la Vie elle-même. Je veux donc délivrer l'homme, et qu'il se réjouisse comme un oiseau dans le ciel clair, sans fardeau, indépendant, extatique au milieu de cette liberté. Et moi, pour qui vous avez tout préparé pendant ces dix-huit ans, je vous dis qu'il faut vous affranchir de toutes ces choses, de toutes vos complications, de tout vos empêtements.

Et pour cela, vous n'avez nul besoin d'une organisation basée sur une croyance d'ordre spirituel.

A quoi bon une organisation pour cinq ou dix personnes dans le monde, pour cinq ou dix personnes qui comprennent, qui luttent, qui ont rejeté toutes les mesquineries? Et quant aux faibles, aucune organisation ne peut les aider à trouver la Vérité, il faut qu'ils la trouvent en eux: elle n'est ni loin ni près; elle est éternellement là.

Encore une fois, aucune organisation ne peut nous rendre libres. Rien, ni personne, du

dehors, n'en est capable: vous n'y parviendrez ni par un culte officiel, ni par l'immolation de vous-mêmes pour une cause quelconque, ni par l'accomplissement d'aucune oeuvre.

Vous employez une machine à écrire pour votre correspondance, mais il ne vous vient pas à l'esprit de la mettre sur un autel pour l'adorer.

Eh bien; c'est cela que vous faites lorsqu'une organisation devient par elle-même votre principal intérêt.

- " Combien de membres contient votre ordre? "

Voilà la première question que me posent les reporters.

- " Combien de personnes vous suivent ? Par leur nombre, nous jugerons si ce que vous dites est vrai ou faux. "

Je ne sais pas combien ils sont ; je ne m'occupe pas de cela.

Comme je l'ai dit, s'il y avait un seul homme délivré, ce serait assez.

Vous gardez l'idée que seules certaines personnes détiennent la clef du Royaume du Bonheur.

Mais personne ne la détient.

Personne n'en a l'autorité.

Cette clef se trouve dans votre propre moi, et c'est seulement dans le développement, dans la purification et dans l'incorruptibilité de ce moi, que réside le Royaume de l'Eternité.

Ainsi vous verrez combien est absurde tout cet édifice que vous avez construit en cherchant une aide extérieure, et faisant ainsi dépendre des autres ce confort, ce bonheur, et cette force que vous ne pouvez trouver qu'en vous mêmes.

Donc à quoi bon une organisation ?

Vous êtes habitués à ce que l'on vous dise combien vous êtes avancés, quel est votre degré spirituel.

Que c'est puéril !

Sinon vous, qui donc peut vous dire si vous êtes beau ou laid intérieurement ?

Si vous êtes incorruptible?

Allons, ce n'est pas sérieux.

A quoi bon une organisation?

Mais ceux qui vraiment désirent comprendre, qui s'efforcent de trouver ce qui est éternel, sans commencement ni fin, ceux-là marcheront ensemble avec une plus grande ardeur, une plus grande intensité, et seront un danger pour tout ce qui n'est pas essentiel, pour les irréalités, pour les ombres.

Et ils se concentreront. Ils deviendront la flamme, parce qu'ils auront compris.

C'est ce corps qu'il nous faut créer, et tel est mon dessein. A cause de cette vraie compréhension, il y aura la vraie amitié.

A cause de cette amitié, que vous ne semblez pas connaître, il y aura la vraie coopération de la part de chacun.

Et cela, non pas à cause d'une autorité, ni à cause d'un salut, ni à cause d'une immolation pour un idéal, mais parce que vous aurez vraiment compris, et que, par conséquent, vous serez capable de vivre dans l'éternel.

C'est là une plus grande chose que tous les plaisirs, que tous les sacrifices.

Voilà donc quelques-unes des raisons qui m'ont fait prendre cette décision, après deux années d'un examen attentif.

Ce n'est pas à la suite d'une impulsion momentanée. je n'ai été persuadé par personne, je ne me laisse pas persuader en de telles circonstances.

Pendant deux ans je n'ai pensé qu'à cela, avec soin, avec patience, et j'ai décidé de dissoudre l'Ordre, puisque je me trouve en être le Chef.

Vous pouvez former de nouvelles organisations et attendre quelqu'un d'autre ; je ne m'en occuperai pas, je ne veux pas créer de nouvelles cages, ni de nouvelles décorations pour ces cages.

Mon seul souci est de délivrer les hommes, de les rendre libres, libres d'une façon inconditionnelle, absolue...

